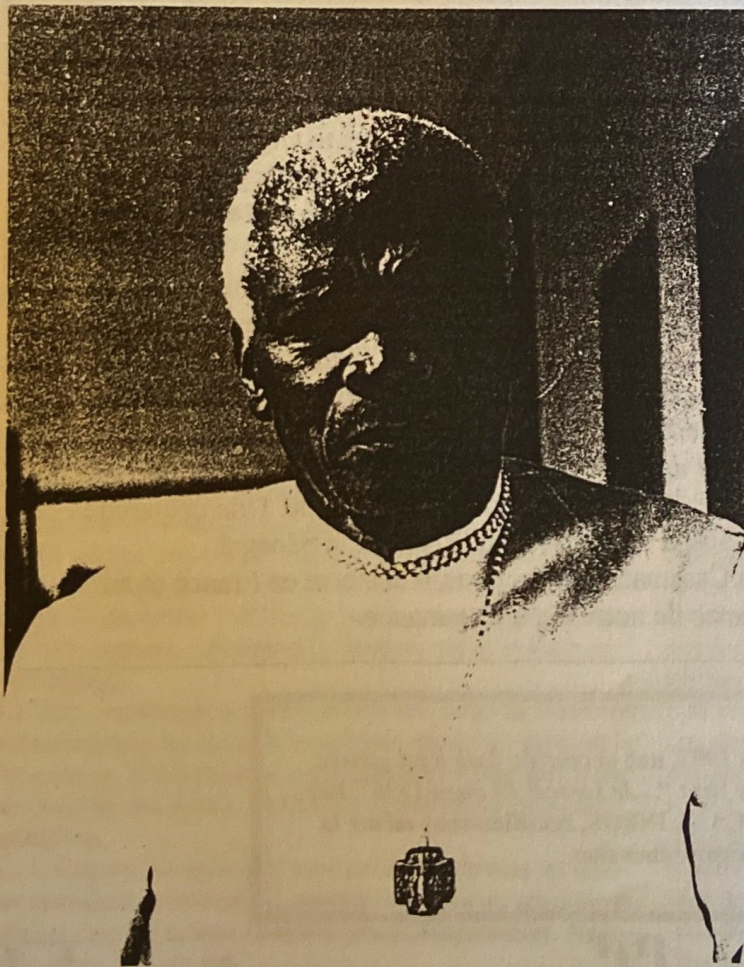


Prix libre

LE JOURNAL DU PAYS

LE GRAND MENSUEL CASAMANCAIS

GRANDE INTERVIEW DE DIAMACOUNE



Abbé Augustin Diamacoune Senghor
Secrétaire Général du MFDC

C'est un homme en pleine forme et d'une lucidité exceptionnelle que je me suis adressée après plusieurs tentatives sans succès. Cette fois-ci l'obstination dans la clandestinité a permis cette longue interview jamais réalisée par un journaliste. Il faut le dire à tous nos lecteurs, Diamacoune est jusqu'aujourd'hui séquestré dans la Maison des Oeuvres Catholiques de Ziguinchor.

Il a accepté de répondre sans ambages à nos questions directes:

- l'échec des négociations
 - les menaces de la paix
 - le soutien à Nkrumah Sané
 - le bilan de la résistance
- et les objectifs de son Mouvement.
(Voir les pages 3, 5 et 7)*

Bintou DIALLO

SOMMAIRE

EDITORIAL: **E. TENDENG**

INTERVIEW DE DIAMACOUNE

B. DIALLO...Page 3, 5 et 7

CASA-INFOS: **FANBONDY**....Page 4

PAGE INTER: **MAOUDO BÂ** ...Page 6

CULTURE: **I. CAMARA**.....Page 8

EDITORIAL D'Emile TENDENG

La peur change de camp

CE QUI SE PASSE autour de la première visite en France de la délégation de quatre membres du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance (MFDC), dirigée par Edmond Bora, donne raisons de se réjouir. On ne s'inquiète plus de l'inertie et de l'absence de responsabilité dont a fait preuve, pendant un certain temps, la classe dirigeante du MFDC. Comme les experts le décrivent: le MFDC est devenu le centre de gravité pour la recherche d'une paix durable en Casamance.

Le Sénégal, quant à lui, a peur de ce bond spectaculaire de la diplomatie casamançaise toujours sous la bonne houlette du "Vieux", je nomme Diamacoune. Comme on peut s'en convaincre, Abdou Diouf et ses séides s'attendaient visiblement, depuis décembre 1982, à perpétuer la guerre en Casamance. Les discours et les programmes des colons sénégalais ont tout le temps faussé la paix. La récente preuve des événements survenus dans la forêt de Djirak au sud-ouest de la Casamance qui ont coûté la vie de plus d'une dizaine de militaires sénégalais nous conforte dans nos analyses. Diouf n'en a cure de ses jeunes soldats véritable chair à canon qui se trouve en première ligne au front. Et voici donc que le désarroi s'empare de son armée à l'image de l'armée zaïroise. Abandonné par ses proches comme Mobutu, Diouf se laisse bercer par les chimères de sa bande de meurtriers que les milliers de Casamançais par la force de leurs mains ont obligé de se replier dans les bunkers.

La France, quand à elle, a peur de voir la Casamance Indépendance sans son aide, malgré les multiples sollicitations de l'Abbé Diamacoune. Elle est enfin timidement sortie de l'ombre et a tiré la sonnette d'alarme, craignant que le blocage des négociations n'ait des conséquences défavorables sur les efforts de paix qu'a toujours voulu la Casamance. La France a affirmé sa disponibilité à chercher l'ouverture en facilitant le voyage des délégués du MFDC. Faudrait-il voir dans ce geste de bonne volonté une nouvelle approche de la politique africaine française après sa perte d'influence dans la région des grands lacs? Ou devons-nous être vigilant quand on sait que la France a l'habitude d'initier de beaux gestes avant de les traduire en coups bas.

Cela dit, la Casamance a de nouveau démontré qu'elle est riche en potentialités humaines pour qu'elle ne se laisse facilement phagociter sans résistance. La formidable mobilisation démocratique de ces trois semaines de Paris, prouve qu'on est en plein droit d'espérer l'unité dans l'action commune pour atteindre haut les mains l'indépendance. Les Casamançais ont par ailleurs extériorisé une de leurs qualités tabous, la bonté de l'esprit d'entreprise. Ils démontrent ainsi que la résistance au Pays-des-Rivières ne se conjuguent pas seulement avec les armes, forcément avec les armes, artucieusement par la démagogie, bêtement par haine de l'autre, mais s'articule dans une perspective absolument humaine. Une démarche noble afin de nouer un dialogue franc, sincère et dans la vérité, avec la France et le Sénégal.

Ce combat pour la paix a bien commencé en Casamance. Pourvu qu'il démarre en France et au Sénégal sans entraver la marche vers l'Indépendance de notre belle Casamance.

ERRATUM:

Dans notre livraison du numéro 31 de mars 1997, une erreur de date s'est glissée dans nos colonnes de la page une: au lieu de lire: "...le samedi 15 mars 1996", lire: "le samedi 9 mars 1997". A la page quatre CASA INFOS, rectifiez-vous même la mauvaise date du 15 mars! Merci de votre compréhension.

Libérez les détenus politiques casamançais!

Diamacoune répond à nos questions

C'est d'une manière clandestine que Bintou Diallo est parvenue à réaliser cette interview de l'abbé Diamacoune, la plus longue et jamais accordée à un journal. Bintou a ainsi percé le mur de silence qui entoure le Secrétaire Général du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance (MFDC).

Bintou Diallo: A qui incombe l'échec des négociations avec le Sénégal?

Diamacoune: En refusant de me laisser effectuer mon voyage en Europe, le Sénégal est seul responsable de l'échec du rendez-vous du 8 avril 1996.

-Le Sénégal prétend que je me suis exclu de la liste des partants. Il veut ignorer que mon exclusion effective de cette liste des partants, à une certaine date, recherchait une confirmation réelle, évidente et officielle de son refus de me laisser sortir de la Casamance.

-Tout le monde sait que j'ai regagné Ziguinchor "mani militaire" du moins, le 19 mars 1993, et que je suis réellement un vrai prisonnier du Sénégal, mais détenu strictement à la Direction Diocésaine des Oeuvres Catholiques à Ziguinchor. L'hypocrisie du Sénégal veut faire croire au monde entier que je ne suis pas prisonnier, et que son gouvernement veut tout simplement assurer ma sécurité.

-Mon passeport, n°1100, me fut délivré le 23 juin 1964. En 1974, je l'ai déposé pour renouvellement et jamais il ne m'avait été restitué malgré mes nombreuses lettres aux autorités sénégalaises: 12 août 1983, 12 octobre 1987, 9 septembre 1988, 21 juin 1994, 8 août 1994, 24 novembre 1994, 1er janvier 1996, 25 janvier 1996, 10 février 1996, 10 mars 1996, 28 mars 1996. Mon passeport ne m'a été délivré que le 22 avril 1996, date anniversaire de la prise de possession de Ziguinchor par la France, le dimanche 22 avril 1888 à 8H07. Et il m'a été remis le 19 juin 1996.

B.D: Comment alors pouvez-vous consolider la paix en Casamance?

Diamacoune: Franchement, il n'y a pas de paix réelle en Casamance. Notre pauvre Casamance ne voulait pas et ne veut pas la guerre. Mais le Sénégal la lui a imposée et ne veut pas y mettre fin.

Pour l'instauration et la consolidation de la paix en Casamance, une paix réelle j'entends, il faut:

-Le retrait des forces d'invasion, d'occupation et de répression que le Sénégal ne cesse de déverser en Casamance depuis le 25 décembre 1982 jusqu'aujourd'hui, et qui ne font que tuer, torturer, emprisonner, détruire, piller et voler ici impunément.

-La libre circulation des personnes et des biens qu'entravent volontairement les forces sénégalaises venues ici détruire la Casamance, et qui tendent sans cesse des embuscades à des maquisards non armés, inoffensifs et nullement partis en opérations.

-La libération immédiate et sans condition de tous les détenus politiques casamançais, arrêtés injustement, atrocement torturés et emprisonnés illégalement, illégalement. La liberté ne se négocie pas.

Le Casamançais ne pardonne jamais ou du moins n'oublie jamais certains méfaits:

-L'injure faite à sa mère

-L'atteinte aux institutions fondamentales qui caractérisent son identité,

-L'atteinte à la sacrosainte loi de l'hospitalité,

-L'atteinte à la liberté. De fait le Sénégal doit mettre fin à ma longue, injuste, illégale et rigoureuse séquestration. Quant à ceux qui prétendent que le Sénégal est un pays de droit, ils se moquent royalement et cyniquement des larmes et du sang des fils de la Casamance.

Il faut au plus vite l'arbitrage de la France dans la vérité et dans la justice. Notre puissance colonisatrice, plus proprement protectrice, s'est dérobée devant ses responsabilités politiques, historiques et morales envers notre Casamance, notre Mère, qui ne cesse de lui crier vainement justice, et qu'elle a injustement, cyniquement gavée de l'indigeste farce Charpy. Dans ma déclaration du 20 juin 1995, le Sénégal a censuré froidement, cyniquement la dénomination de "Territoire de la Casamance" et veut ignorer cette dernière appellation héritée de la dernière période de la colonisation française de la Casamance. Il veut encore et surtout ignorer que, juridiquement et jusqu'aujourd'hui encore, la France reste la puissance protectrice du Territoire de la Casamance. Depuis 1960, l'administration de la Casamance par le Sénégal découle, en quelque sorte d'une simple délégation de pouvoir par la France, puisque nos Ancêtres n'ont jamais signé un traité de protectorat avec le Sénégal comme ils le firent avec la France.

Malheureusement, la France cautionne les causes pour condamner ensuite les effets pervers et les séquelles de la colonisation néfaste de la Casamance par un Sénégal colonialiste et néo-colonialiste. Et encore!

Toujours dans cette même déclaration du 20 juin 1995, le Sénégal m'a encore froidement, cyniquement, diaboliquement censuré cette phrase: "Il faut désormais, après une réponse (française) à la Réserve Casamançaise (contre la farce de Charpy), ouvrir des négociations afin de mettre fin aux souffrances des populations casamançaises."

La France et le Sénégal veulent ignorer que la Farce de Charpy est horriblement indigeste. Pauvre Casamance!

La France doit arbitrer, trancher, dans la vérité et la justice, le lourd contentieux qui oppose la Casamance au Sénégal. Malheureusement la France se tait, ne bouge pas, et laisse le Sénégal détruire la Casamance.

Je me cite encore, dans ma déclaration du 20 juin 1995: "Le développement économique et social de la Casamance passe par la paix. Une paix qui ne se bricole pas et ne se bâtit pas sur des sables mouvants de l'irréalisme et de l'arbitraire.

L'homme n'est grand et ne peut réaliser de grandes choses que dans la paix: cette paix que nous avons toujours cherchée et qui seule fera le bonheur et la prospérité de la Casamance. Alors comme son palmier, la Casamance fleurira."

Mais je rappelle solennellement les principes sur lesquels doit se fonder ce dialogue pour la paix:

-Pas de paix sans justice.

-Pas de justice sans vérité.

-Pas de vérité sans la connaissance et l'application correctes de la loi de Dieu dans ses exigences fondamentales:

-Tu ne voleras pas

-Tu ne mentiras pas

-Tu ne tueras pas

Suite à la page 5

CASAMANCE INFO

Par notre correspondant spécial
au Pays: **FANBONDY.**



TROIS SEMAINES À PARIS

La délégation de quatre membres du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance a séjourné donc pendant trois semaines du 9 au 28 mars 1997 en France. Edmond Bora, chef de la délégation s'est dit satisfait des travaux menés avec les différentes sections européennes. A leur retour à Ziguinchor, après avoir fait escale à l'ambassade de France à Dakar, Edmond Bora, Sanoune Bodian, Sarani Badiane et Mamadou Diémé ont rendu-compte à Abbé Diamacoune le résultat de leurs travaux avant de se rendre dans le maquis.

DANS LES COULISSES DE DAKAR À PARIS

Dakar: Lors de leur arrivée le 8 mars 1997 à l'ambassade de France à Dakar, la délégation du MFDC a croisé Mamadou Dia ancien Premier Ministre du Sénégal, un des premiers responsables de la colonisation sénégalaise de la Casamance.

Paris:- La visite des quatre émissaires de Abbé Diamacoune a souffert d'une mauvaise organisation. Le plan des travaux n'a même pas été distribué aux différents délégués qui ne savaient pas trop comment et quand ils devront faire quoi.

-Contrairement à leur mandat, la délégation du MFDC a bien reçu des membres de la CELIC le samedi 22 mars 1997 à 17 heures.

-Il y aurait eu inversion des rôles entre les émissaires et la section française le vendredi 21 mars lors de la réunion publique. Ce sont les émissaires qui sont sommés de répondre aux questions comme des accusés au box. Selon le discours d'entrée de Mamadou Dabo, toutes les questions peuvent être posées. Cela a valu de vives polémiques qui a fait perdre trois heures de temps à tous le monde.

-Drôle de coïncidence de calendrier: Au moment du séjour de la délégation du MFDC à Paris, l'ambassadeur de France du Sénégal était sur place. Mais aussi Abdou Diouf, Président du Sénégal était aussi là. Jacques Chirac était de retour d'une longue tournée en Amérique du

Sud. Que peut-on penser?

-Par souci d'économie de temps et d'argent, la délégation suisse du MFDC a séjourné dans le même hôtel Berkeley que les émissaires.

-La Présidente des Amis de la Casamance a aussi été reçue par la délégation qui lui a remis un message de félicitations de l'Abbé Diamacoune Senghor.

-Edmond Bora et sa suite ont passé un week-end de contacts dans la région de Nancy. Ils ont goûté aux fastes de la culture lorraine.

-Selon nos informations, la France serait favorable pour un statut particulier de type québécois pour la Casamance. Mais pour les Casamançais c'est l'indépendance ou la mort!

QUATORZE MILITAIRES SÉNÉGALAIS TUES À DJIRAK

Trois embuscades ont été effectuées avec succès dans la semaine du 17 au 23 mars dans la zone de Djirak-Boudiédiète. Au moins 14 soldats sénégalais ont été tués et 17 autres blessés. Du côté des combattants de la liberté on déplore deux blessés. Le porte-parole d'Atika a confirmé aussi la prise de nombreuses armes et de munitions. Il ajoute que le 50ème anniversaire de la création du MFDC doit être aussi une réplique vigoureuse contre les troupes terroristes sénégalaises.

LES VIEUX DU PAKAO SE FÂCHENT

Les anciens de Sédhiou et de Marsassoum se disent prêts pour prendre les armes contre l'occupation sénégalaise. Ils ont traité les jeunes de peureux, de fainéants et d'incapables. En ce 50ème anniversaire du MFDC, les "vieux" souhaitent donc la reprise ou l'intensification de la résistance armée pour la libération définitive de la Casamance. C'est aussi un message de "non" aux négociations que les papas veulent faire passer.

PANIQUE À ZIGUINCHOR

La panique a régné pendant toute la nuit du 29 au 30 mars 1997 au coeur de Ziguinchor lorsque la coupure brutale de l'électricité a mis toute la ville dans le noir. La rumeur de la prise de la capitale par Atika a franchi toutes les portes des

maisons. Personne dans les rues. Ziguinchor est resté dans un calme de mort jusqu'au lever du soleil. C'est en ce moment que l'on peut voir les patrouilles militaires sillonner en parade les grandes avenues.

NON À LA VISITE DE JACQUES GODFRAIN EN CASAMANCE

Jacques Godfrain, Ministre français de la Coopération, élève assidu de Jacques Foccart, envisage se rendre dans les prochaines semaines en Casamance. Celui qui, il y a deux ans, a déclaré avoir confiance à Abdou Diouf et à son armée pour mater les Casamançais de la Résistance. Celui qui a injecté plusieurs milliards de CFA en liquidité et en matériel militaire pour l'armée de Diouf. Celui qui, avec René Ala, l'ambassadeur d'alors, auraient encouragé la disparition des couples Cave et Gagnaire en Terre de Casamance. Celui qui, depuis sa venue à la tête de la Coopération, par ces actes et ses analyses a fait perdre à la France son influence au Rwanda, au Burundi et aujourd'hui au Zaïre. C'est ce Monsieur qui veut cracher à la face de la Casamance. Le Peuple de Casamance dit NON à cette provocation et demande aux autorités du MFDC à Ziguinchor et en France de réagir vite contre cette visite pour éviter le pire.

DISPARITION DE LA FAMILLE CAVE ET GAGNAIRE

Deux ans après la disparition ou l'enlèvement des deux couples français Cave et Gagnaire, le Sénégal souffle le chaud et le froid. Comment remettre les corps des quatre Français à leur famille?

Comment faut-il expliquer à la France ce quadruple meurtres? Comment façonner des preuves contre les Combattants du MFDC afin de se déculpabiliser? Quel artifice magique utiliser pour faire apparaître ces corps en Casamance? Faut-il faire alors appel à David Copperfield? Ce que tout le monde sait, c'est que les corps sont depuis deux ans quelque part entre Saint-Louis et Kaolack et que des témoins militaires ont été affectés ou éliminés.

Le Journal du Pays se joint à la famille des victimes pour demander les corps.

Suite de la page 3: INTERVIEW DE DIAMACOUNE

Dieu fasse qu'il n'y ait plus de fossoyeurs de la paix en Casamance, et qu'il éloigne de nous les ennemis de la paix. Que Dieu Tout-Puissant, Clément et Miséricordieux, nous bénisse, nous protège et sauve la Casamance en lui accordant son Indépendance Nationale.

Pensant peut-être que je n'allais pas me rendre compte de ces trois césures opérées dans ma déclaration de ce 20 juin 1995, alors que nos confrères Prêtres, témoins de son enregistrement, m'avaient même un peu taquiné à ce sujet, mes censeurs sénégalais veulent ignorer que:

-d'abord, j'ai toujours plaisanté en déclarant que le Bon Dieu aurait dû me donner un peu plus d'intelligence et un peu moins de mémoire;

-ensuite, j'ai fait mes débuts à Radio-Dakar en 1950, en y conduisant les Coeurs Vaillants de la cathédrale pour l'Emission Enfantine, puis ceux du Sacré-Coeur;

-puis j'ai assuré à Radio-Ziguinchor, l'Emission Catholique du 12 février 1967 au 12 novembre 1980, ainsi que l'Emission Enfantine du 1er Juin 1975 au 12 novembre 1980, sans y compter ma collaboration à l'émission culturelle "Coup d'oeil sur la Casamance".

Donc nourri dans le sérail, j'en connais les détours. Bref: "*Quos Jupiter perdere vult prius dementat*". Mais je ne détiens nullement le monopole de la vérité et de la justice. Mais Dieu est Grand!

Que le monde entier pousse la France à restituer immédiatement à la Casamance son Indépendance Nationale et la Paix régnera en Casamance.

Bintou Diallo: Que signifie pour le MFDC le renforcement armé du Sénégal et la régionalisation?

Diamacoune: Le Sénégal n'a jamais respecté les Cessez-le-feu qu'il a chaque fois demandé lui-même, signés à Bisau le 31 mai 1991 et à Ziguinchor le 8 juillet 1993, surtout en ce qui concerne d'abord:

-Le Retrait de Casamance des forces d'invasion, d'occupation et de répression injustement déversées ici en Casamance, la libre circulation des personnes et des biens.

-Ensuite, le non-renforcement de ces forces sénégalaise en Casamance, le retour libre et spontané des réfugiés et des déguerpis, etc...

A propos de la régionalisation, je n'ai jamais mâché mes mots, à preuve, ma déclaration du 21 décembre 1993, lors non pas d'un arbitrage de la France, mais hélas! de la remise de l'indigeste farce Charpy: "*Si certains pays connaissent des problèmes d'économie et de démocratie, la Casamance, quant à elle, connaît un problème de décolonisation. Pour elle l'indépendance d'abord, le reste après. Et d'ailleurs, Indépendance Nationale ne signifie nullement repli sur soi.*"

-A bas la régionalisation!

-A bas les sucettes de l'Autonomie!

-Vive l'Indépendance Nationale de la Casamance!

-C'est un droit réel, absolu, inaliénable, non négociable imprescriptible."

B.D: Votre retraite de l'église est-elle effective?

Diamacoune: Né le 4 avril 1928, ordonné Prêtre le 4 avril 1956, donc, à 68 ans d'âge et 40 ans de prêtrise, je peux prétendre à ma retraite, gagner mon centre d'accueil pour y attendre le jour de mon rappel à Dieu.

Mais ma démarche dans ce sens, concrétisée par ma lettre

du 12 août 1996 à Monseigneur l'Evêque de Ziguinchor et, le même jour, ma lettre à Monsieur le Premier Ministre, je voulais, par la réponse de ce dernier, manifestant son refus officiel de mon retrait d'une Maison diocésaine, prouver au monde entier que je suis un prisonnier strictement interné par le gouvernement sénégalais à la Direction Diocésaine des Oeuvres Catholiques à Ziguinchor. Le pouvoir sénégalais prétend hypocritement vouloir assurer ma sécurité, alors qu'il m'y a strictement séquestré.

B.D: Le problème de la maturité et de la crédibilité du MFDC n'est-il pas posé par la crise de votre section en France?

Diamacoune: La Casamance lutte depuis plus de 427 ans pour conserver ou recouvrer son Indépendance Nationale avec seulement 42 ans de Résistance Passive, mais 385 ans de lutte armée. Toute mésentente, si minime soit-elle est toujours regrettable, car l'union fait la force. Ces par ses actes concrets, positifs et de très longue haleine, de très longue durée, que le Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance prouve sa maturité et sa crédibilité quelle que puisse être toute faiblesse humaine.

B.D: Confirmez-vous le poste de Nkrumah Sané?

Diamacoune: Je ne détiens pas le pouvoir de mettre fin éventuellement au mandat de notre Frère Mamadou Nkrumah Sané, Secrétaire Général-Adjoint du MFDC. Référez-vous à

"Casamance, Pays du Refus", notre réponse à la farce Charpy.

Oui, en milieu traditionnel, notre sigle le démontre:

"Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance", on est réellement, profondément et allergiquement démocratique de la base au sommet et du sommet à la base de notre pyramide sociale. Pour cela nous n'avons pas attendu l'An de Grâce 1789

Le Patriarche du Clan, le Grand-Prêtre de la Cité et le Roi de la Nation ne détiennent respectivement que le Pouvoir Exécutif.

Le Pouvoir Législatif et le Pouvoir Judiciaire relève respectivement, du Conseil du Clan, du Conseil de la Cité et du Conseil de la Nation.

A l'âge de 18 ans, le garçon et la jeune fille siègent, de droit, au Conseil du Clan, avec voix délibératrice et non pas seulement consultative. Et une jeune personne peut y contredire une personne âgée.

D'où distinction des pouvoirs, droit à la parole, liberté de parole, solidarité dans le bonheur et dans le malheur, la récompense et le châtiment, la liberté pour chacun et pour tous, responsabilité individuelle et collective, inaliénabilité de la Terre héritée des Ancêtres.

Oui, sens de la Démocratie, système égalitaire, pas de castes ni de griots. Respect de la personne et de la dignité humaine, de ses biens. Rôle important des Femmes dans la santé, le maintien de la vie, de la paix, la censure des moeurs, le règlement des graves conflits, à commencer par les conflits fonciers, les conflits armés.

Donc tout le monde doit aider notre Frère Mamadou Nkrumah Sané à être un Rassembleur. Cela dans la vérité, la charité, la justice, la paix, l'humilité, la simplicité de coeur et d'esprit, la franchise et la liberté.

Tous les militants, sympathisants et membres du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance doivent transcender toutes les contingences susceptibles d'entraver la marche de la Casamance vers son Indépendance Nationale. Nous avons atteint un point de non-retour. Ne gaspillons pas l'aide que Dieu a donné à la Casamance jusqu'ici.

Suite à la page 7

Page Internationale

Informations recueillies par Maouido B.A.

Congo (Zaïre): Le limogeage du Premier Ministre Etienne Tshisekedi et de son remplacement à son poste par le Chef d'Etat-Major de l'armée zaïroise, Likulia Bolongo, puis les pourparlers en Afrique du Sud n'ont rien changé de la situation sur le terrain. Les hommes de Laurent-Désiré Kabila ont été accueillis en libérateurs à Mbuji May et à Lubumbashi par des cris de joie de la population. La prise de la capitale du diamant et de la capitale du Shaba donne à la rébellion le contrôle de plus de la moitié du territoire donc la plus riche en or, diamant, uranium, cuivre etc... Fort de sa position, Kabila, par un ultimatum du 10 avril, a sommé Mobutu de quitter le pouvoir dans les 3 jours à venir. Les combattants de l'Alliance des Forces Démocratiques de Libération du Congo progressent rapidement vers Kinsasha. Plus de 80 000 réfugiés sont toujours en pature et on compte plus de 100 morts par jour faute de retard de l'aide humanitaire. Les Etats-Unis et la Belgique ont officiellement déclaré que Mobutu et son gouvernement appartiennent maintenant au passé. La Suisse pourrait bientôt bloquer plus de 4 milliards de dollars du dictateur déposés dans ses banques.

Angola: Les cérémonies d'investiture du nouveau gouvernement d'unité et de réconciliation nationale ont débuté ce mois en à Luanda, en présence de nombreuses délégations étrangères, et notamment du Président sud-africain Nelson Mandela. Le nouveau gouvernement compte 84 membres dont 4 ministres et 7 vice-ministres de l'Unita. Seule ombre au tableau: l'absence de Jonas Savimbi. Cet événement intervient deux ans et demi après la signature de la paix au terme de 20 ans de guerre civile.

Etats-Unis-Vietnam: Le gouvernement vietnamien s'est réjoui de la confirmation par le sénat américain de Pete Peterson comme Ambassadeur des Etats-Unis au Vietnam. Il doit s'installer à Hanoi avant la fin du mois. Peterson connaît bien ce pays pour y avoir passé plus de six années de prison après que son avoir de combat eut été abattu par un missile en 1966. La normalisation des relations diplomatiques avec l'ancien ennemi avait été décidée par Bill Clinton en 1995.

Russie: Boris Eltsine fait le ménage. Il a limogé quatre responsables supérieurs de l'armée. Ces généraux et amiraux ont été remerciés pour abus de pouvoir. Eltsine annonce une campagne de lutte contre la corruption des fonctionnaires civils et militaires.

Algérie: Deux mois avant des élections, l'Algérie s'enfonce de plus en plus dans l'inhumanisme. Plus de 200 morts en moins de dix jours est le bilan des derniers massacres entre civils, militaires et hommes armés islamistes.

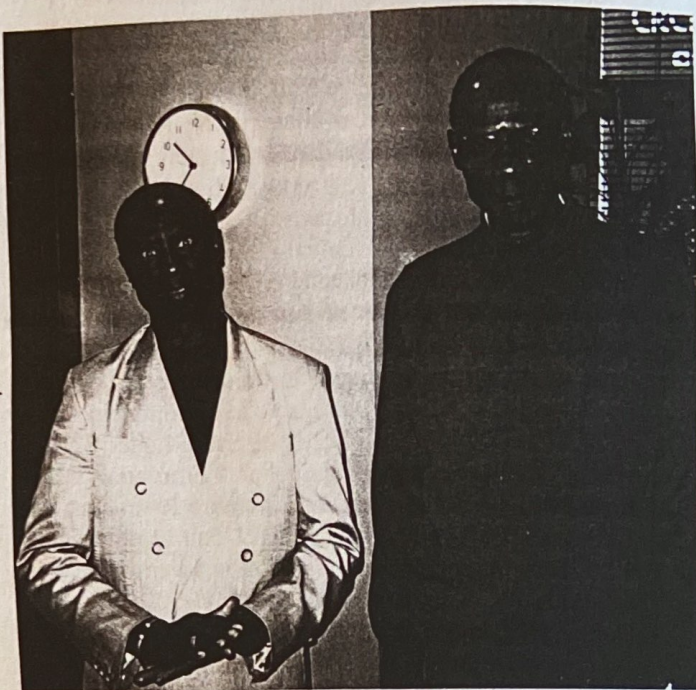
Sarajevo: Visite à haut risque du Pape Jean Paul II. Plusieurs menaces de mort ont été adressées au Saint Père. La ville à dominance musulmane salue pourtant cette visite.

Serbie: Un proche du Président serbe Milosevic, le général Rado-van Stojicic, vice-ministre de l'Intérieur a été assassiné dans un restaurant de Belgrade. Il était la bête noire de l'opposition.

Centrafrique: La tension entre les mutins et les soldats français qui protègent Ange Patassé, remonte. Plusieurs échanges de coups de mortier ont eu lieu ces derniers jours.

Iran-Europe: Une vive tension diplomatique existe entre la Communauté Européenne et l'Iran suite à l'accusation par un tribunal de Berlin des autorités iraniens dans l'assassinats d'opposants du régime de Téhéran.

Paris: L'attaquant libérien Georges Weah est nommé par l'UNESCO comme Ambassadeur auprès des enfants africains. Espérons un voyage de Georges en Casamance.



Edmond Bora et Sanoune Bodian à Paris



Jacques Foccart est mort, vive l'Afrique!

Suite de la page 5: INTERVIEW DE DIAMACOUNE

Bintou Diallo: Quel bilan faites-vous de la lutte de l'indépendance depuis le 25 décembre 1982?

Diamacoune: La perfection n'étant pas de ce monde, cherchons toujours à agir de notre mieux. Oui, mieux valoir pour mieux servir. Bien faire et laisser dire. Dieu se chargera du reste. IL nous a beaucoup aidés jusqu'ici. L'essentiel pour nous est de ne pas décevoir en agissant mal. Quiconque lit "Casamance, Pays du Refus" peut mesurer le chemin parcouru du 25 décembre 1982 au 31 janvier 1997. Notons en outre:- Administration portugaise, 243 ans: 1645 à 1888.

-Administration française, 124 ans: 1836 à 1960.

-Administration portugaise seule, 191 ans: 1645 à 1836.

-Administration Française seule, 72 ans: 1888 à 1960.

En 1857, les Français annexent Elankine jusque-là comptoir britannique.

En 1569, les Casamançais luttèrent déjà contre les Portugais. Soit 90 ans avant l'arrivée des Français à Saint-louis du Sénégal en 1659, et sont partis, en 1960 en laissant dans le maquis, de 1942 à 1962, soit 20 ans; pour le reprendre encore 20ans après, en 1982, contre le Sénégal; toujours pour conserver ou recouvrer leur Indépendance Nationale.

Et l'on nous parle aujourd'hui d'atteinte à l'intégrité du territoire du Sénégal, alors que la Casamance lutte depuis plus de 427 ans contre le Portugais, Français et Sénégalais, pour conserver ou recouvrer son Indépendance Nationale, avec seulement 42 ans de Résistance Passive, mais 385ans de Lutte armée. L'histoire est une enseignante par excellence. Le droit de la Casamance à L'indépendance Nationale est un droit réel, absolu, inaliénable, non négociable, imprescriptible.

En 1594, le Portugais André Alvares d'Almada écrit: "Continuant par le sud, après la rivière Gambie, on rencontre d'autres noirs qui se confondent avec les Mandings. On les appelle Felup ou Flup. C'est une race très noire qui n'a jamais voulu faire commerce avec nous. Avant d'arriver au Cap-Roxo, existe l'embouchure de la Casamance. Cette embouchure de la Casamance, il y a 25 ans que les bateaux portugais n'y sont plus entrés à cause des guerres avec les Noirs. Un de nos navires s'étant échoué à l'embouchure, les Felup capturèrent tout l'équipage qu'ils massacrèrent, refusant toutes propositions de rachat." (André Alvares d'Almada. "Momumenta missionaria africana" édité par le Révérend Père Antonio Brasio, segundo serie, vol III, Lisbonne 1964). Il écrivait en 1594.

Les Casamançais ne sont donc ni des séparatistes, ni des rebelles, mais des Nationalistes et des Résistants.

La Casamance lutte depuis plus de 427 ans. La Péninsule Ibérique a mené une Guerre de Libération Nationale de 732 à 1492. Soit 760 ans. La France a connu sa Guerre de Cent Ans. La Casamance sera Indépendante au Jour et à l'Heure de Dieu.

B.D: Quels sont les objectifs du MFDC en 1997?

Diamacoune: Notre objectif: C'est L'Indépendance Nationale de la Casamance. Et le plus tôt sera le mieux. Et, autant que possible, sans passer par les armes, ni les subir. La Casamance ne voulait pas et ne veut pas la Guerre. Elle lui a toujours été imposée par ses colonisateurs Blancs ou Noirs. Mais dans tous les cas: Un seul Peuple pour un seul Combat. Avec un seul but: La Victoire: L'Indépendance Nationale de la Casamance. Tel est notre objectif, et la Casamance sera Indépendante au Jour et à l'Heure de Dieu.

B.D: Quel est votre message au Peuple de Casamance qui vous fait totalement confiance?

Diamacoune: Courage, Patience, Lucidité, Vigilance, Détermination, Abnégation, Réalisme, Intelligence, Dynamisme, Efficacité. Patience et longueur de temps viennent à bout de tout.

Que toutes les Nations du monde, toutes les personnes physiques ou morales, toutes les bonnes volontés, éprises de vérité, de liberté, de justice et de paix, poussent la France, notre puissance protectrice, juridiquement et jusqu'aujourd'hui, à donner à la Casamance, immédiatement et sans condition, son Indépendance Nationale.

B.D: Serez-vous le Prix Nobel de la Paix 1997?

Diamacoune: Pour ceux qui me connaissent vraiment, j'ai toujours été et reste, quoi que l'on en dise, un Homme de Paix. Dans mon jeune âge, jamais je n'ai attaqué le premier, et je me contentais de me défendre en cas d'agression. Je reste allergique à toute arme à feu.

J'acceptais toujours de cesser de lutter, même quand j'avais le dessus. J'ai toujours été, et présentement je reste partisan d'une solution pacifique et définitive du problème multiséculaire de la Casamance par la voie juridique, politique et diplomatique.

Ordonné Prêtre le 4 avril 1956, jour de mes 28 ans d'âge, mon option sacerdotale correspond à mon tempérament:

- "Prêtre pour l'éternité, pour mettre dans le monde la vérité, la charité, la justice et la paix en établissant dans les coeurs le Règne de Dieu."

Oui, Dieu seul me récompensera à Son Jour et à Son Heure. Dans ma Déclaration du 20 juin 1995, j'avais dit: "Le développement économique et social de la Casamance passe par la paix: une paix qui ne se bricole pas et ne se bâtit pas sur les sables mouvants de l'irréalisme et de l'arbitraire."

Malheureusement, le Sénégal n'a rien trouvé de mieux que de censurer cette phrase de si haute importance.

Il veut se rappeler que souvent l'on est pendu pour avoir dit la vérité; que la vérité est le plus court chemin qui mène à la prison.

Mais il veut oublier que l'on n'enchaîne pas la vérité et que la vérité libère.

Oui, la Casamance sera Indépendante au Jour et à l'Heure de Dieu.

Fin

Hèee Geneviève ! Ne vois-tu pas que mes copains lecteurs et lectrices sont très jaloux de leur page? Que faire de la liberté de parole? Attention! Que cela soit la dernière fois.



CULTURE JEUX ET SPORTS



Par IBOU CAMARA

JALONS HISTORIQUES

Extrait de la Conférence tenue par l'Abbé Augustin Diamacoune Senghor, le samedi 23 août 1980, à Dakar. (Suite)

2- GRAND THAUMATURGE: D'après la tradition, selon la couleur blanche ou noire de la queue de vache dont il se servait pour "signer" les quatre points de l'horizon, il faisait tomber la pluie ou l'arrêtait, en amoncelant ou en dissipant les nuages.

Il passait sous des trombes d'eau sans jamais se mouiller: les gouttes s'écartaient pour lui frayer le passage à sec.

S'il venait à passer dans les rizières par temps d'orage, les mamans se hâtaient de déposer autour de lui leurs enfants pour les protéger de la pluie.

3- GRAND CHEF POLITIQUE: Il sut faire l'unanimité des cités autour de lui; mena une action énergique contre les villages turbulents et leur imposa sa paix: la paix dans l'ordre et la démocratie.

4- GRAND PROPHETE: Il a annoncé la fin du pouvoir temporel des rois Flup par l'arrivée et l'action des colons.

Il prédit l'arrivée des Missionnaires: *"je vois venir, dit-il, leurs Frères, des Hommes Blancs, tout de blanc vêtus, prêchant la Vérité, la Charité, la Justice et la Paix; la vie dans la concorde et la solidarité; la fidélité à la loi de Dieu et aux vertus et qualités de nos Pères. Ces Hommes, tout de blanc vêtus, ne nous ferons pas souffrir comme leurs frères, mais au contraire, soigneront, sans jamais se lasser, nos esprits, nos âmes et nos corps, en nous apportant la Lumière, la Paix de Dieu et la Santé."*

Le Roi Ahumusel aurait également annoncé les souffrances de ces éventuels successeurs et de toute la Nation Flup sous le régime colonial. D'après certains "Vieux", il aurait même proposé de surseoir à l'élection immédiate de son successeur, doutant même que cette élection pût avoir lieu un jour, puisqu'il voyait venir la fin de l'Ordre Ancien.

Toujours d'après certains "Vieux", dans le cas où l'on s'obstinerait à lui trouver un successeur, le Roi Ahumusel aurait déconseillé aux "Anciens", donc au Conseil Restreint, le choix de Sihalebe Diatta qui n'était pas de tempérament à s'entendre avec les Blancs, mais de jeter leur dévolu sur celui qui prit la succession du roi exilé: en l'occurrence Sibilluyan Diédhiou.

A mon avis, le Roi Ahumusel voyait la fin du Pouvoir Temporel des Rois Casa et la fin de l'animisme traditionnel. Mais, et j'insiste bien là-dessus, le Roi Ahumusel a demandé aux populations, d'où qu'elles soient, sur cette Terre de Casamance, de "regarder le Ciel", de prier, d'espérer, et d'attendre avec foi et patience la fin des souffrances du Peuple par sa propre libération.

Il fallait donc au Peuple Casamançais résister, souffrir, lutter pour rester lui-même, et recouvrer, à l'heure fixée par la Divine Providence, la Plénitude de sa Souveraineté, que nul au monde n'a le droit de lui contester, sous quelque prétexte que ce soit.

SIHALEBE DIATTA

Le Roi Sihalebe Diatta est un symbole de la Résistance Casamançaise, tantôt active, tantôt passive. Il incarne le courage, la détermination, la dignité, la lucidité d'esprit, la maîtrise de soi, la franchise, la loyauté, le respect, le sens de l'honneur et de la parole donnée, la droiture, l'énergie de fer, la fidélité aux

LE JOURNAL DU PAYS

C/O OUSMANE TAMBA

AUF DER WACHT 8B

CH-4104 OBERWIL

Compte n° 85-311036-4

Fax: 00 41 61 40 10 392

REDACTION:

EMILE TENDENG

GENEVIEVE MENDY

IBOU CAMARA

BINTOU DIALLO

MAOUDO BA

CORRESPONDANTS SPECIAUX:

ELANKOOR

FANBONDY

KONNDIARAMA

EBALASS

SEMBEFA

NO PINTHA

PHOTO

MOF-PHOTO

IMPRIMERIE

FREE CASAMANCE PRESS

Ancêtres.

Sacrificateur et victime, il est le bouc émissaire qui souffre et porte les fautes et les souffrances de tous les instants. Il se livre, lui seul, pour le salut de toute la Nation Flup. Il consomme son sacrifice par l'exil sans retour auquel le condamne le colon, ainsi que sa fidélité aux lois et traditions héritées des Ancêtres.

Quand on sait que le colon internait nos grands Prêtres, quand on sait que les administrateurs coloniaux prenaient du malin plaisir à brûler les fétiches et les sanctuaires animistes, sur leur passage, parce que "noyaux de la Résistance" anticoloniale, quand on sait que la Reine Alinesitowé oeuvrait à la restauration du culte et de la tradition dans leur authenticité première, point n'est besoin d'être sorcier ou prophète pour prédire un conflit, à plus ou moins brève échéance, entre ces deux forces: donc entre autorité coloniale, temporelle et militaire, d'une part, et la puissance indigène, spirituelle et culturelle, pour ne pas dire idéologique et patriotique de l'autre.

Active ou passive, du Roi Sihalebe à la noble Reine Alinesitowé, en passant par le vaillant et insaisissable Diamuyo, le Grand-Prêtre de Diade, cette Résistance du Casa est digne de celle des Héros de l'Ecriture, tout en nous permettant de mieux situer dans leur contexte, en mesurant mieux leur impact sur les populations du Casa, les événements de 1903, de 1920, de 1942-1943.

Suite dans notre prochain numéro